

Un week-end parfait !

L'équipe de France a parfaitement réussi son entame de tournoi en Italie en s'appuyant toujours sur les mêmes forces depuis un an, une occupation du terrain permanente presque au détriment du jeu, même si l'ancien sélectionneur Marc Lièvremont a dit que cette stratégie ne le dérange pas vu que les Bleus étaient efficaces sur les ballons de récupération. Que dire une nouvelle fois de la performance XXL d'Antoine Dupont hauteur de la première passe décisive pour Gaël Fickou sur le premier essai suite à un jeu au pied dans l'en but très large du Stade Olympique de Rome. Que dire aussi de sa deuxième passe décisive pour Arthur Vincent suite à un cafouillage italien, la petite bombe des Bleus a quasiment été auteur de cette passe sans regarder. Malgré ce récital français, les Italiens ont parfois tenu le ballon pendant longtemps à l'image de leur essai refusé en première mi-temps pour une passe en avant plutôt discutable. Les Bleus sont globalement restés constants sur les deux mi-temps car ils ont inscrit 24 unités durant le premier acte et 26 durant le second. À noter sur l'essai du bonus offensif de Brice Dulin, le une deux entre l'arrière tricolore et son ailier Gabin Villière qui a été omniprésent durant la partie, pour ma part il aurait mérité de marquer un essai. Mais l'autre ailier, Teddy Thomas en a inscrit deux dans un rôle de pur ailier puis a fait une certaine différence sur l'un d'entre eux. Au-delà de la bonne performance de ce joueur, je souhaite que Damian Penaud retrouve sa place de titulaire, même si l'ailier clermontois a été auteur d'une entrée quasiment transparente dans le deuxième acte, tout comme celle de Louis Carbonel qui est pourtant un joueur que j'adore mais qui a fait un en avant sur un ballon facile et raté des tentatives de tir au but de manière assez nette. Son entrée a été synonyme d'un léger relâchement de l'équipe de France ! Autre entrée mitigée, celle du gersois Pierre Bourgarrit, comme à son habitude pleine de tonicité mais avec une conquête en touche un peu moins propre. Malgré tout mettre 50 unités à l'équipe d'Italie, cela faisait un petit moment que cela n'était pas arrivé à nos Bleus, donc début très encourageants, à confirmer à l'Aviva Stadium dimanche prochain, le jour de la fête des amoureux.

Les Irlandais se sont inclinés d'une courte tête face au Pays de Galles, 21 à 16 après avoir pourtant écopé d'un carton rouge par leur troisième ligne aile qui joue au Munster. Pourtant les petits hommes verts menaient à la mi-temps sur le score de 6 à 13 face à des Gallois certes en supériorité numérique, mais très peu imaginatifs comme une équipe rouge et blanche dont je parlerai plus tard. Les Irlandais pouvaient également s'appuyer sur le match très intéressant de l'autre troisième ligne aile qui a été extrêmement remarquée, et pas uniquement à la couleur flashy de son casque, autre point positif pour le XV du Trèfle, le numéro 11 Georges Lows l'ailier d'origine néo-zélandaise, deux fois vainqueur du Super Rugby avec l'équipe de Waikato. Jolie performance également du jeune arrière irlandais que je ne connaissais pas. Le gros point négatif pour les hommes verts est l'expulsion de leur troisième ligne qui ne sera pas sur la feuille de match le week-end prochain à cause de son carton rouge. Autre circonstance alarmante, la blessure de Johnatan Sexton qui le privera sans doute du match face à la France au vu de sa sortie sur protocole commotion, d'autant qu'on connaît son passif au niveau des commotions cérébrales. Que dire de la dernière séquence où il y avait une pénalité pour l'Irlande et où l'ouvreur remplaçant n'a pas trouvé la touche en étant trop gourmand. Personnellement si j'avais été à la place d'Andy Farrell, le coach Irlandais, je crois que j'aurais été victime d'une crise cardiaque immédiat, tellement ce péché d'orgueil me sort par les yeux sur des moments aussi importants ! Bref les Gallois s'en sortent extrêmement bien et ils peuvent remercier Georges North auteur d'un essai individuel sur un ballon un peu pourri. En revanche le demi de mêlée remplaçant de l'équipe du Pays de Galles a dû passer par pas mal d'émotions durant les cinq minutes de temps supplémentaire après son ballon rendu au pied à l'arrière Irlandais alors qu'il ne restait que 10

secondes à jouer dans le match, bref les hommes de Wayne Pivach ne se sont pas du tout rassurés malgré la victoire. Depuis le départ de leur coach emblématique, Waren Gatland, le XV du Poireau a perdu de sa superbe.

Que dire de l'équipe d'Angleterre, emmenée par Eddy Jones, qui était en finale de la Coupe du Monde il y a à peine un an et demi en étant relativement sereine au niveau de son plan de jeu, certes soporifique mais efficace. Mais que dire depuis six mois, cette équipe est aussi pâle que son maillot blanc et aussi moche à regarder que la rose un peu particulière du maillot de ce samedi pour une date célébrant les 150 ans de la Calcutta Cup. Le XV du Chardon a donc fait tomber Twickenham, on ne peut plus logiquement, en s'imposant sur le score de 11 à 6 dans un match où les Ecossais ont peut-être eu 60 ou 70 % de possession de balle. L'Ecosse n'a pas du tout été réaliste avec deux ou trois occasions d'essai très franches laissées en route et le manque de réussite de Finn Russell et Stuart Hogg au niveau des tirs au but. Que dire de la faute idiote de l'ouvreur écossais du Racing 92, auteur d'un croche-pattes, qui a pénalisé son équipe alors que celle-ci n'avait que deux unités d'avance, six à huit à la pause, malgré une domination de tous les instants. Malgré cette supériorité numérique, les Anglais n'ont pas du tout été dominateurs pendant les 10 minutes ce qui est très inquiétant pour eux ! S'ils ne se réveillent pas, ils pourraient ne gagner qu'un seul match dans ce tournoi face à l'Italie au vu de leur qualité de jeu et de la densité des équipes dans ce tournoi. Pour être honnête avec vous, ce scénario tout sauf déplaisant pour moi, car en tant que bon vieux français fan de sport, voir le XV de la Rose dans cet état me procure une certaine jouissance ! En regardant le match, j'ai même été taxé d'un certain racisme anti-anglais par les gens qui ne connaissent pas la rivalité entre les deux pays dans le sport, notamment dans le rugby, mais pour ma part je l'assume parfaitement !

En ProD2, le Biarritz Olympique a remporté son match en retard face à Colomiers dans une rencontre qui aurait pu s'apparenter à une formalité puisque les banlieusards toulousains ont été réduits à 13 dès la 21^e minute, et même à 12 pendant quelques minutes. Mais le scénario attendu fut tout autre car comme cela arrive parfois, l'équipe en supériorité numérique déjoue complètement, mais là, le Biarritz Olympique n'a pas fait les choses à moitié, très honnêtement cela fait un peu plus de 20 ans que je suis mon équipe, et cette prestation figure dans le top cinq des plus grosses purges que j'ai vues, même certains joueurs l'ont reconnu en conférence de presse. Même les cadres de l'effectif biarrot, à l'image de Francis Saili, ont été auteurs d'une prestation totalement banale, une fois n'est pas coutume pour ce dernier à l'image de son en avant sur un ballon de récupération. Les hommes du maillot à la Colombe ont même égalisé à 17 partout grâce à un essai sur ballon porté alors que ces derniers étaient en triples infériorités numériques. Les Biarrots vont tout de même virer en tête à la pause 15 à 13 grâce à un essai inscrit par Adam Knight sur une belle course conclue par un raffut dévastateur. À l'heure de jeu, les joueurs de Colomiers qui étaient alors ont mené 21 à 16 ont bien failli inscrire l'essai de l'égalisation sans un retour désespéré de Ximun Lucu dans les jambes d'un ailier de Colomiers. Dès lors le banc biarrot va faire quelque peu la différence avec l'entrée des remplaçants comme Alexandre Nicouët et Mathieu Hirigoyen qui vont apporter un point de bonus aussi important que miraculeux au vu de cette prestation bien pâle. Jeudi, les Biarrots pourraient éventuellement intégrer le duo de tête de manière provisoire en décrochant la victoire face à Provence Rugby en cas de succès bonifié, le club rouge et blanc sera même premier ex aequo avant le match de Perpignan face à Carcassonne, a priori sans trop de problèmes pour les Catalans.

De son côté l'équipe de Vannes affrontera Aurillac, une équipe plus dangereuse sur ses terres mais bon les hommes du Morbihan ne sont plus à une performance prêts à l'extérieur, un peu à l'image du Biarritz Olympique cette saison. Mais pour se projeter sur une soirée sereine vendredi

soir, il faudra d'abord se débarrasser proprement de Provence Rugby, si possible en montrant un meilleur visage dans le jeu. À noter que les Provençaux ont perdu 21 à 20 à Grenoble ce samedi, eux aussi dans un match en retard qui n'était pour une fois pas dû à la pandémie qui paralyse tout le monde depuis un an mais à une tempête de neige au mois de décembre dans les Alpes. Les Isérois gardent donc un infime espoir de qualification et si les Alpains y parviennent, attention à eux durant les phases finales car souvent les équipes qui reviennent de nul part, sont d'autant plus dangereuse lors des matchs couperet ! L'équipe de Provence peut avoir de gros regrets car leur buteur Florent Massip a connu un taux de réussite beaucoup plus moyen qu'à son habitude, de quoi me faire davantage peur pour jeudi prochain car il va avoir envie de se rattraper à Biarritz et là je suis persuadé qu'il ne ratera pas un seul coup de pied, donc attention à l'indiscipline du côté des Basques lors du prochain match. Le score de parité entre Mont-de-Marsan et Oyonnax n'arrange personne dans ce match en retard vu la situation du club qui lutte pour le maintien en l'occurrence les Landais et l'autre qui connaît un gros trou d'air dans cette saison. Les deux équipes peuvent s'en vouloir, du côté landais ils ont raté plusieurs occasions d'essais très franches, du côté jurassien, Lionel Beauxis a raté le drop de la victoire après un an d'absence de sa part. L'équipe du département de l'Ain a bien failli réaliser le hold-up du siècle grâce à une relance partie de leurs 22 m. Enfin le dernier match en retard concernant cette ProD2 entre Carcassonne et Montauban a tourné à l'avantage de l'équipe locale de Carcassonne qui avait le plus de pression pour s'éloigner davantage de la zone dangereuse du classement. A noter que les Audois restent sur six matchs sans défaite dans la cité de Carcassonne et que le prochain déplacement du Biarritz Olympique aura lieu là-bas. De son côté Montauban ne joue sans doute plus rien dans cette saison, ni le maintien ni la montée, donc en bref rien de très excitant.

Dans les matchs en retard du Top14, Clermont a battu Lyon 21 à 15, les Auvergnats ont inscrit deux essais contre aucun aux Lyonnais. Les jaunes et bleus réintègrent donc le top six au contraire des Rhodaniens qui semblent avoir une saison en dents de scie pour le moment. Montpellier a enfin mis un terme à sa série de sept défaites consécutives, les Héraultais ont disposé d'un Stade Français bien pâle à l'exception de l'ancien arrière biarrot, tous les joueurs parisiens sont plus ou moins passé à côté de leur sujet. De leur côté, les Montpelliérains ont même empoché le bonus offensif grâce notamment à un doublé de Vincent Martin et les Héraultais n'ont pas craqué en fin de match, bien au contraire ! Ce succès leur permet de quitter la 13^e place si peu enviable aux dépens de Bayonne qui a chuté 31 à 21 à Castres. Mes bleus et blancs ont connu une première mi-temps cauchemardesque et étaient menés 21 à 6 à la pause. Dur sportivement sans oublier les blessures très embêtantes du joueur replacé à l'arrière en l'absence de Gaétan Germain, déjà blessé quelques jours avant le match, et que dire de la blessure apparemment très grave de Hugo Boniface, bref les ennuis s'accumulent pour l'Aviron en ce moment. Pour finir, le choc entre le Racing et La Rochelle a tourné à l'avantage des Franciliens qui menaient 21 à 5, notamment grâce à deux bévues du talonneur maritime mais les jaunes et noirs ont tout de même inscrit quatre essais dans la partie et ils auraient pu s'imposer sur l'ultime action de la partie, ou bien encore si leur buteur West n'avait pas raté trois transformations sur quatre. Résultat, victoire des hommes de la banlieue parisienne qui reviennent à hauteur des Maritimes au classement mais devancés à la différence de points, permettant aux Maritimes de conserver leur deuxième place.

Youri Gaborit